

Le côté sportif fait le boulot

Le Biarritz Olympique conforte sa troisième place au classement de la pro D2 après sa victoire face à Grenoble, qui était pourtant dans une forme ascendante. Malgré une situation sportive plus que délicate, les joueurs du Biarritz Olympique ont fait une belle prestation, notamment durant la première demi-heure. Les rouges et blancs ont tout d'abord concrétisé leur domination grâce à deux pénalités de Gilles Bosch pour mener six à zéro. Ensuite les rouges et blancs ont inscrit leur premier essai. Suite à une touche vite jouée, Ximun Lucu transperçait la défense de Grenoble, avant un renversement côté opposé, conclu par le troisième ligne aile géorgien, suite à deux longue passes signées Francis Saili puis Johnny Dyer. Grâce à ce très joli mouvement, les Basques prenaient 11 longueurs d'avance, avant le premier échec d'une série relativement longue de la part des buteurs biarrots. Ensuite, Grenoble va profiter de quelques fautes d'indiscipline du revenant Joshua Furno qui va écoper d'un carton jaune. Les grenoblois vont profiter de leur supériorité numérique pour que leur ailier Karim Kadhiri ne vienne relancer son équipe. Avec un score 14 à 7 à la mi-temps, l'avance des basques était bien maigre au vu de leur domination durant le premier acte. Heureusement, dès le début de la seconde période, Gilles Bosch et Steve Barry vont parfaitement se connecter pour une très belle passe au pied, avec le rebond du bonheur pour que les biarrots reprennent 12 points d'avance : 19 à 7. Malheureusement, les 13 unités laissées en route par les biarrots vont permettre à Grenoble de rester, certes, à une distance relativement respectable en étant à la fois dangereux, car Jonathan Bosquet effectuait un sans-faute jusqu'à ses deux dernières tentatives, alors que le score était de 22 à 10. Grâce aux deux échecs du buteur grenoblois, les rouges et bleus ne vont pas revenir sur les talons de leur adversaire du jour. Grâce à ce succès précieux, les rouges et blancs s'offrent quasiment la certitude de disputer un barrage à domicile et plus si affinités, si jamais Perpignan ou Vannes venaient à craquer dans les dernières journées.

Pour les Bretons, cela ne fut pas le cas, loin de là, puisque les hommes du Morbihan ont largement dominé le duel des extrêmes face à Angoulême : 36 à 6. De son côté, Perpignan a connu beaucoup plus de difficultés face à Valence, qui s'était imposé sur la côte basque il y a quelque temps. Les catalans ne se sont imposés que 24 à 20, alors qu'ils menaient à la mi-temps très largement sur le score de 21 à 3. Le futur adversaire du Biarritz Olympique sera tout sauf facile à dompter car les hommes de la Drôme voudront s'extirper de la zone rouge. Puis les biarrot auront dans leur tête un esprit de revanche après leur défaite au match aller avec une défaite lourde de conséquences encore à l'heure actuelle au niveau du classement.

Les trois matchs en retard du top 14 ont commencé par la plus grosse surprise qui soit : la victoire de Bayonne face à Toulon, certes extrêmement remaniée mais l'Aviron a réussi à sauter sur l'occasion pour se donner un bon bol d'air dans l'optique du maintien, même sirène gagnée ! Malgré quelques échecs de Manuel Ordas, les bleus et blancs ont répondu présents notamment en deuxième mi-temps lorsqu'il y a eu un chassé-croisé de leader entre l'équipe locale et visiteuse. L'en-avant volontaire du jeune Basque à 40 m de l'en-but aurait pu coûter cher à son équipe avec une infériorité numérique et un éventuel essai de pénalité, mais l'arbitre a estimé qu'il y avait encore des défenseurs en couverture, même si selon moi l'ailier varois été considérablement décalé pour parvenir à aller jusque dans l'en-but basque. Cette victoire des hommes de la Nive va leur redonner confiance après la déculottée subie au stade Marcel Michelin la semaine passée. Justement les Auvergnats ont infligé une dix-septième défaite en 17 matchs à Agen, 16 à 52, un nouveau record dans l'histoire du Top14. L'ultime match en retard de cette journée opposait la

Rochelle au Stade Toulousain. Pour être honnête avec vous, je n'ai pas encore vu le match mais je pense que, vu le score entre les deux mi-temps, 8 à 0 pour la Rochelle puis après 14 à 11 pour les rouges et noirs, je suppose que le vent a eu une grosse influence sur le déroulement du match en Charente-Maritime. Résultat des courses : il n'y a plus d'équipe invaincue à domicile cette saison et le Stade Toulousain reprend la première place au classement général à sa victime du jour, grâce à son succès hors de ses bases.

Dans la troisième journée du tournoi des six nations, amputée du match France-Écosse, pour les raisons que nous connaissons tous, l'Irlande a tout d'abord dominé largement une équipe italienne toujours autant en difficulté. Ensuite, le choc entre Gallois et Anglais a tenu toutes ses promesses, avec tout d'abord une première mi-temps dominée par les Gallois, mais un score de 17 à 14 à la pause. Après une belle rébellion anglaise, les Gallois vont vite inscrire leur troisième essai. Avant que les Anglais ne reviennent à 24 partout et que les hommes d'Eddie Jones ne retombent dans leurs travers d'indiscipline en concédant trois pénalités en l'espace de cinq minutes, donnant aux Gallois neuf unités d'avance 33 à 24. L'indiscipline du 15 de la rose dure depuis quelque temps avec 13 pénalités concédées en moyenne par match. Le calvaire des hommes au maillot blanc n'était pas terminé, car suite à un contre d'un ailier gallois, qui a manqué de réussite, il y a eu une mêlée à 5 m conduisant au quatrième essai du 15 du poireau et à la barre fatidique des 40 unités encaissées par les Anglais. Eddy Jones est toujours plus en danger avant le Crunch du 13 mars prochain et je dois vous avouer qu'un premier succès à Twickenham dans le tournoi depuis 2005 me procurerait un plaisir non dissimulé ! Il est juste regrettable de ne pas savourer ce match bascule pour les deux équipes avec plein d'amis au vu des restrictions sanitaires à la noix !

Youri Gaborit